

EXPOSITIONS

DANS LES GALERIES GIRONDE

par **Anna Maisonneuve**



© Photo Louve Delfieu

PUPA

Cette artiste française fait partie des grandes collections d'art brut européennes. Présente au LaM, dans la Collection de l'Art Brut de Lausanne, au musée Art & Marges à Bruxelles, à la Fabuloserie (Dicy) comme encore dans la collection d'Hannah Rieger à Vienne, l'artiste Jill Galliéni est à l'affiche de la nouvelle exposition proposée par La maison sous les paupières.

Depuis l'âge de trente ans, cette autodidacte, née aux États-Unis, en 1948, fabrique des poupées. D'abord en chiffon, ses petites créatures conquièrent au fil des ans d'autres matériaux : le plâtre, le tissu, la soie, la mousse, le grillage...

Sculptées, brodées, cousues à la main, ces figurines arborescent parfois des envergures monumentales (1,9 m). Géant, autonome et solitaire ou uni à la manière d'un bouquet de corps indestructibles et inaliénables, ce bataillon féminin quitte le registre enfantin pour explorer d'autres domaines ayant trait au double, à l'intime, à la joie, au tragique, à l'archétype, au rite de passage comme aux symboliques spirituelles qui nourrissent ses œuvres graphiques.

Tout aussi mystérieuses, ces dernières matérialisent des prières adressées à sainte Rita, la patronne des causes désespérées. Couché sur le papier, le contenu de cette écriture cryptique et abstraite nous est rendu intentionnellement illisible. Il n'en demeure pas moins que cette suite de chapelets chromatiques et rythmiques exerce une fascination indélébile.

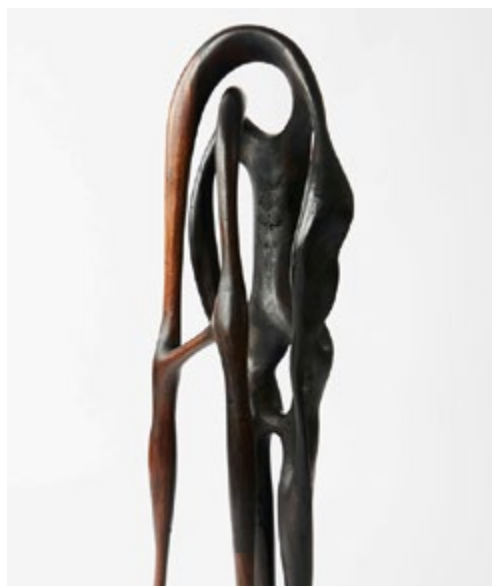
Jill Galliéni

du samedi 23 avril au dimanche 15 mai,

La maison sous les paupières, Rauzan (33).

Ouverture les samedi et dimanche de 14h30 à 18h et sur rendez-vous.

07 68 70 42 08.



© Photo Maxime Goléo

ARBORESCENCE

Inaugurée en novembre dernier avec « Armada » de l'artiste parisien Olivier Lounissi, la galerie des Art'Gentiers signe ce printemps sa seconde exposition. Cette fois-ci collectif, l'accrochage se penche sur la scène locale avec six artistes bordelais dont les travaux explorent les relations que nous entretenons avec la nature. Intimes, nostalgiques ou fantasmées, elles se font pulsatives avec le peintre Chris Pillot ou oniriques avec Rodolphe Martinez. Ailleurs encore, elles se font sensorielles en compagnie du designer, ébéniste et sculpteur Maxime Goléo dont les créations en bois massif se situent à la croisée du mobilier et de la sculpture. Refusant les formes géométriques rectilignes, ses objets préfèrent embrasser le galbe épuré et voluptueux des organismes en mouvement. Cette approche symbiotique se prolonge dans les dessins sur feuilles de cuivre battues de Léa Cornetti. À ses compositions, semblables à des arborescences végétales, répondent les imaginaires empreints de solastalgie de la céramiste Nathalie Barbet et ceux nourris par la grandeur absolue avec Cédric Hayabusa et ses photographies prises au Japon dans la forêt majestueuse menant au sanctuaire de Togakushi.

« Symbioses »,

jusqu'au dimanche 15 mai,
galerie des Art'Gentiers, Bordeaux (33).
www.art-gentiers.com



© Riet van der Linden. Photo : Laurence Pustetto

PARADOXON

Comment adopter un comportement écologique dans une société consumériste ? Comment trouver du temps face aux servitudes périphériques, performatives et technologiques ? Nous vivons une ère de paradoxes.

Face à l'assaut des injonctions contraires, l'exposition proposée à la Maison Galerie Laurence Pustetto trace d'heureuses félicités en compagnie de trois artistes dont les œuvres font appel au béton, au carton d'emballage et au virtuel.

Ainsi, Natalie Sanzache métamorphose les propriétés du matériau de construction dans des créations délicates et légères qui croisent coquilles et luminaires quand le peintre Arthur Hoffmann navigue entre pratiques analogique et numérique. Baptisée « Digita », sa série de peintures acryliques réalisée avec un pistolet de carrossier déploie des sfumatos vaporeux semblables à des halos irisés. Magnétiques et contemplatives, au carrefour des réalités matérielles et virtuelles, ces émanations abstraites évoquent les atmosphères artificielles comme les nuanciers croisés sur les logiciels de retouche d'images à l'instar de Photoshop.

Ces abstractions diaphanes dialoguent avec celles, géométriques, échafaudées par Riet van der Linden. Native des Pays-Bas, cette plasticienne récupère des cartons d'emballage délivrés par les entreprises pour acheminer leurs produits (ameublement, bijoux, électroménager, etc.). Titrés à leur nom, ces supports bruts, pauvres et anodins deviennent des œuvres totémiques rythmées par des couleurs et des formes tracées à la gouache.

« Paradoxe »,

jusqu'au mercredi 11 mai.

Maison Galerie Laurence Pustetto, Libourne (33).
www.maisongalerie-lp.fr

RAPIDO

Vernissage le 7 avril, à 19h, à l'**artothèque de Pessac**, de l'exposition de **Natasha Caruana, « Together at Last »**, sous le commissariat d'Audrey Hoareau, directrice du Centre régional de la photographie Hauts-de-France. www.lesartsaumur.com · Workshops et performances ponctueront l'exposition **« Entrelacs - cartographies nomades »** signée **Myriam Mihindou** et **Jean-Paul Thibeau** du 9 au 30 avril à l'**Espace 29**. www.espace29.com · À partir du 15 avril, la **galerie DX** accueille le peintre **François Bard** et son œuvre épique inspirée par des sujets anodins. www.galeriedx.com · Jusqu'au 7 mai, la plasticienne **Charlie Chine** est de retour à Bordeaux, cette fois-ci à la **galerie Éponyme**, avec une exposition inédite baptisée **« 41,3 »** en référence à la peinture moyenne de l'artiste plasticien, établie à partir d'un échantillon non-représentatif de 28 individus. www.eponymegalerie.com · **Pascal Bouchaille / Art & Communication** investit l'espace de **Docks Design** avec **« Feux d'artifice »** en compagnie de **Valérie Belin, Juliette de Ferluc, Pascal Goet, Amandine Pierné, Sylvain Polony** et **Kevin Rouillard**.